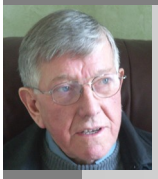
Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 22 - décembre 2016

EDITORIAL



La fraternité, un idéal à faire grandir !

Ce titre pourrait être un vœu urgent pour tous les hommes de la terre au seuil de cette nouvelle année. La « fraternité », troisième valeur après liberté et égalité, peut-être la moins revendiquée, mais certainement la plus chère à nos cœurs de chrétiens.

La « fraternité » est apparue comme vitale après les attentats (et pas seulement celui du Père Jacques Hamel), à cause du risque de se replier chacun chez soi en niant l'avenir. Pour pouvoir réagir, les chrétiens ont cette formidable arme qu'est la fraternité à condition de passer da la parole aux actes. La bible est remplie d'exemples de fraternité (parfois ratée : Caïn et Abel, Joseph et ses frères).

« Fragile cette fraternité ? » Plutôt très souvent à contre courant, et pourtant toute communauté a besoin de cette force à condition de ne jamais oublier que la diversité est une chance, que Jésus a proclamé cette chance qui fait éclater les frontières familiales, nationales et raciales : *« Quiconque fait la volonté de Père, est pour moi, un frère, une sœur, une mère. ».*

Et pour conclure, trois phrases (tirées de la revue « Panorama » de septembre 2016) :

- ~ La fraternité, c'est l'attention à celui qui est sous nos yeux.
- ~ Il ne faut pas attendre d'être d'accord sur tout pour agir ensemble.
- ~ Savoir s'émerveiller des petits et grands gestes qui font grandir l'humanité.

Meilleurs vœux pour cette nouvelle année !

Votre curé, Louis Mainsant

Noël !

Noël ! Fête d'amour, de joie et d'espérance !
Venons prier Jésus l'enfant béni de Dieu !
Faisons de ce beau jour la source de confiance
Où puiser l'eau pure qui comblera nos vœux.

En allant à la crèche laissons parler notre âme
pour offrir à Jésus la foi qui nous étreint.
Que Noël soit pour nous la joie qui nous enflamme
Allumant en nos cœurs l'éclat du feu divin.

Noël c'est pour chacun la fête qui enchante !
Gâtant tous nos enfants de bien jolis cadeaux,
Elle sera pour eux la source qui enfante
Le plaisir de vivre ce jour si grand, si beau.

Chers amis, que Noël soit pour tous la bonté,
Celle qui ouvrira nos cœurs à son prochain.
Vivons-le dans l'amour et dans la charité
En ouvrant grand notre âme et en donnant la main !

Noël sera ainsi le joyau de la vie
Celle où Jésus sera notre guide béni !

Paul Charpentier, 2016

Au sommaire de ce numéro

- ✯ **Vie de la paroisse**
  Les échos de nos clochers — *p. 2 et 3*
  Un 29° dimanche ordinaire...peu ordinaire ! — *p.6*
- ✯ **Culture** — *p. 3*
  Concert du 20° anniversaire de l'orgue de Vertus
- ✯ **Rencontre** — *p. 4 et 5*
  Entretien avec Bénédicte Chatel, directrice de la MFR de Gionges
- ✯ **Patrimoine** — *p. 5*
  Rénovation de la chapelle Saint Nicolas
- ✯ **Famille** — *p. 7*
  Attendre un enfant
- ✯ **Réflexion** — *p. 8*
  Conte de Noël
- ✯ **Dates à retenir** — *p. 8*

Les échos de nos clochers

Pierre-Morains

Ce sont les enfants qui sont à l'honneur cette année au village. En effet d'ici la fin de l'année, nous totaliserons cinq naissances. Du jamais vu !! Nous souhaitons donc la bienvenue dans la vie à Antoine BONNET, à Julian CHAMPION, à Gaïanne GRUZON, à Tom CHARLOT et au petit qui sera venu au monde lorsque paraîtra ce journal chez M. et Mme IKAC-LEFEVRE.

Bonne route avec Jésus-Christ à Elliott MIN et Julian CHAMPION, baptisés dans notre église à une semaine d'intervalle, respectivement les 06 et 13 novembre ! Du jamais vu également mais ces baptêmes viennent approuver l'aménagement du baptistère.

En effet, grâce au don de tailleur de pierre du Père Paul ROYER que nous remercions chaleureusement, notre baptistère qui était affublé d'un pied en béton particulièrement laid, trône désormais sur une belle base en pierre sculptée. Il peut ainsi exhiber la seule fleur de lys ayant résisté à la révolution parce que se trouvant contre le mur et non accessible ! Ce nouveau baptistère a été béni par le Père Mainsant au cours de la messe dominicale le 18 septembre et inauguré par la commune ce même jour à l'occasion du verre de l'amitié après la messe.

A savoir que nous serons toujours contents de faire visiter notre église, n'hésitez pas si le cœur vous en dit !

Etrechy

Evénement rare à Etrechy, un baptême ! Celui de Léo FALLON-JARROT, dimanche 20 novembre. Tous nos vœux à Léo et à sa famille.

Elliot MIN, le 06 novembre 2016

Julian CHAMPION, le 13 novembre 2016

Clamanges

En décembre 2015, les « Eglises Ouvertes » ont permis à un large public de visiter notre église, d'admirer près de 100 crèches, de participer à des animations diverses. Une scène de la nativité organisée avec les enfants du village a connu un vif succès.

La fête à Clamanges a battu tous les records cette année : carton plein pour le comité des fêtes qui avait organisé une choucroute le samedi soir avec une bonne ambiance jusque tard dans la nuit. Et le dimanche, traditionnelle fête foraine avec ses manèges, pour le plaisir des petits comme des grands. Un réveillon sera organisé pour clôturer cette année.

Nous avons accueilli de nouveaux habitants : M. et Mme Franck CHOUARD et leurs enfants - M. Benoît GUYLLOT et Mme Laure Emmanuelle RICHARD - M. Franck HOSCHECK et Mme Elise DEON - Mme Océane CHARLOT et M. Jonathan MICHEL - M. Nicolas BIDAULT de GARDINVILLE.

Nous avons célébré le baptême de Enzo et Léo LALLEMENT le 3 juillet 2016 et avons eu la joie d'apprendre la naissance de Timothy STIQUE.

Villers aux Bois

Nous vous présentons Maëlys VELTEN (fille de Sophie AUBERT et Bruno VELTEN) qui a été baptisée le 21 août 2016.

Val des Marais

Nous avons eu la joie d'avoir plusieurs naissances cette année :

* *A Coligny*, le 5 janvier, Enzo PERCHAT et le 01 mars, Enora PELERIN

* *A Aulnay aux Planches*, le 23 juillet, Dylan DA ROCHA

* *A Morains*, le 2 mai, Ashley et Mathéo LEMAIRE

A Aulnay-aux-Planches, nous avons célébré, le 14 mai, le mariage de Justine RENARD et Florian SAVRY, et le 23 octobre, le baptême d'Arthur DELAUNAY.

Le 28 juin, Sandrine CONGE et Yannick LEQUELLEC se sont mariés à Coligny.

Velye

Les Virades de l'Espoir ont eu lieu, avec succès, à Velye pour la huitième année consécutive. Placées sous le parrainage de David MAILLET, champion du monde de Qwann Ki do (art martial), elles ont permis de récolter plus de 10 000 € de bénéfice en faveur de la recherche sur la mucoviscidose. Chacun pouvait participer à sa façon, selon ses possibilités : courses à pied, VTT, géocatching, randonnée et se distraire devant les spectacles de zumba, de country, d'un groupe de musique ou encore venir jouer en famille.

La sécurité de la rue principale du village a été grandement améliorée par la mise en place de chicanes destinées à sensibiliser les usagers à la modération de leur vitesse.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux habitants : Melle Martzel, M. Séramour et leurs filles ainsi que Melle Nicolas et M. Milesi.

GERMINON

Trois naissances à Germinon en 2016 ! Deux filles et un garçon font le bonheur de leurs parents et du village tout entier :

* Alice, née le 30 mai chez Céline et Alexis VIGNOT au grand bonheur de Clémence, sa grande sœur

* Pénélope, née le 11 juillet chez Floriane et Xavier MILLARD

* Chez Stéphanie et Christophe WISSLER, Annaëlle va pouvoir jouer la maman quand son petit frère Harry, né le 02 septembre sera un peu plus grand.

Un nouveau pont à Germinon :
Les ponts existants commençaient à manifester des signes de faiblesse. Mais comment faire pour les reconstruire sans isoler du monde la moitié du village ? La commune a décidé de créer un nouveau franchissement de rivière au bout du village. Une déviation permet aux voitures de regagner le centre en empruntant le nouveau pont et la rue des Giraux autrefois voie sans issue. A pied, une passerelle provisoire permet le raccourci et permet de voir l'avancement des travaux. Nouvelles habitudes pour les habitants, les uns sont étonnés de tant de mouvement dans leur rue, les autres doivent prévoir un peu plus de temps pour sortir du village, les livreurs se laissent surprendre par la déviation la première fois, l'arrêt de bus a changé de rue, et les marcheurs sont heureux : ils peuvent enfin faire une boucle dans le village les pieds au sec.

Plusieurs maisons ont changé de locataires ou de propriétaires. Nous souhaitons la bienvenue à ces nouveaux habitants et espérons qu'ils se sentiront bien à Germinon. Nous les invitons à participer aux manifestations organisées par la commune, les pompiers ou le comité des fêtes. D'autre part, Marie-Françoise MILLARD et Claire NOIRET sont à leur disposition pour tout renseignement sur ce qui se vit dans la paroisse. ◆

Dominique Laroche et les relais-villages

Culture

Concert du 20° anniversaire de l'orgue de Vertus

Samedi 15 octobre, l'orgue de Vertus a trouvé toute sa magnificence à l'occasion d'un grand concert organisé par la municipalité et l'association des "Amis de l'orgue de l'église Saint Martin", avec la participation du conseil départemental et du conseil régional (ex. région Champagne Ardenne), sur des œuvres de J.S. Bach, G. Fauré, B. Britten et D. Willcoks.

Le vingtième anniversaire de la création de ce prestigieux instrument a ainsi été couronné par un spectacle unique et fort apprécié où l'orgue a été associé au "chœur Nicolas de Grigny" dirigé par Jean-Marie Puissant et à l'ensemble des solistes "Allegri", sous l'oreille attentive de plus de trois cents spectateurs.

Des artistes de renommée internationale ont animé cette soirée : le chœur rémois, représentant brillamment la Champagne - Benjamin Joseph Steens, titulaire de l'orgue de la basilique Saint Remi - Erik Burkard, organiste lui aussi, venu spécialement de Cologne pour marquer les cinquante ans du jumelage avec Bammental - enfin Michel Gaillard qui a exposé les différents registres

du troisième clavier qui a été réalisé cette année. Cet ouvrage parachève le grand orgue grâce au legs généreux de Geneviève et Jacqueline Baquet. Le chœur Nicolas de Grigny qui fêtait le 30ème anniversaire de son existence a tenu à faire réaliser un enregistrement vidéo de cette soirée mémorable, gageons que nous pourrons revoir ce spectacle sur écran !

Enfin, M. Pascal Perrot, maire de Vertus, a remis à Mme Jacqueline Baquet (sa sœur Geneviève, ancienne présidente des Amis de l'orgue étant malheureusement décédée) la médaille de la ville à l'occasion de la pose de la plaque commémorative. Rappelons que cet instrument, outre sa fonction culturelle avec 5 concerts réalisés cette année à Vertus, a pour vocation d'être affecté au culte. Ne dit-on pas qu'il est la musique des anges ! ◆

Jean-Claude Mahaut

Retrouvez plus de photos sur Internet

http://vertusenchampagne.over-blog.com

http://orguedevertus-actu.over-blog.com

Entretien avec Bénédicte CHATEL

Nous avons rencontré Bénédicte CHATEL, directrice de la Maison Familiale de Gionges pour faire partager à nos lecteurs ses valeurs et celles de son école.

Tout d'abord, pouvez-vous nous dire qui vous êtes et nous résumer votre parcours ?

Je suis originaire de Bretagne, plus précisément du Morbihan. J'y ai fait mes études dans un lycée agricole. Puis j'ai fait une école d'ingénieurs agricoles à Beauvais. Mariée, mère de deux enfants de 18 et 14 ans, j'ai suivi mon conjoint affecté dans la Marne en juin 1999 et j'ai tout de suite été choisie pour un poste d'enseignante en économie à la Maison Familiale de Gionges. En 2014, j'ai pris le poste de directrice de cette maison.

Qu'est-ce qu'une Maison Familiale ? Quelle est l'origine de cette appellation ?

C'est une école ou le « faire autrement » est important. Elle accueille environ 220 jeunes. L'enseignement est basé sur l'alternance entre l'école et le milieu professionnel en utilisant celui-ci pour renforcer les acquis scolaires. Ici la connaissance et la reconnaissance du jeune sont primordiales. Du lever au coucher un accueil personnalisé est mis en place en prenant en compte l'individu en tant que tel.

L'école est une Association (loi de 1901), gérée par un conseil d'administration formé de bénévoles qui sont parents d'élèves (actuels et anciens) et des anciens élèves. Le nom « Maison Familiale » désigne une structure à taille humaine gérée par des familles pour les familles avec une proximité et une forte implication du personnel et des bénévoles dans la vie de l'école.

Qu'est-ce qui vous distingue des autres centres de formations ?

La Maison Familiale de Gionges est un établissement privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture qui valide les enseignements et les examens. Le plus, c'est la participation et le contact permanent des familles, des maîtres de stage qui permettent d'exploiter les acquis du terrain pour les plans d'études. L'enseignement se fait à temps plein avec 19 semaines à l'école et 21 semaines en stage en entreprise. Il n'y a pas d'heure de permanence, la prise en charge est de 8 heures par jour suivies des études, des veillées dans un internat approprié à la vie résidentielle. Ce dispositif permet la plupart du temps de réconcilier les élèves avec l'école.

Quelles disciplines y sont enseignées ?

De la 4ème au BTS, en plus du cursus scolaire habituel, sont enseignées les spécialités de l'élevage (équin, bovin), de la production agricole, de la viticulture et de l'œnologie.

Les formations adultes sont adaptées aux attentes des professionnels, dans les domaines de l'agriculture et de la viticulture : tractoriste, CACES, viticulture durable, certiphyto, dégustation…

L'achat d'une exploitation viticole et la construction d'un centre équestre, il y a 4 ans, ont permis d'assurer les formations pratiques en interne dans les disciplines liées à la viticulture et à l'élevage équin. La création d'une coopérative sur l'exploitation viticole et l'ouverture du

centre équestre vers l'extérieur permettent à la fois l'implication de l'ensemble de l'école dans la vie de ces structures et aussi l'ouverture de l'école vers l'extérieur en permettant des échanges fructueux pour les élèves.

Quelle est votre fonction dans cette maison et qu'est-ce qui vous a fait accepter cette responsabilité qui ne doit pas être de tout repos ?

J'assure une fonction de pilotage des 32 salariés. Après 15 ans comme enseignante, j'ai saisi l'opportunité d'évoluer professionnellement. C'est un beau challenge qui m'a motivée et passionnée par son ouverture vers l'extérieur. Je sais ce que je dois à la Maison Familiale et j'ai envie de lui rendre. Mon objectif est de rendre cette maison dynamique et pérenne.

Y a-t-il des moments plus difficiles que d'autres ? Quelles satisfactions en tirez-vous ?

Il y a toujours des moments plus difficiles. Le principal est de maintenir la communication avec les autres et l'écoute réciproque. Les changements ne sont pas toujours évidents et provoquent des résistances et des freins à faire sauter pour continuer à avancer.

Vous évoluez avec des infrastructures adaptées dans un cadre idyllique qui ne peut être que propice à un enseignement de qualité. Y a-t-il encore des choses à améliorer ?

Les infrastructures sont en effet bien adaptées à l'enseignement. Il reste peut-être à améliorer l'internat et bénéficier d'un réseau internet plus performant avec un débit plus important.

Quels retours avez-vous de la part des élèves et de leurs parents ?

Il y a ici des valeurs et l'ensemble des enseignants et du personnel y participent. Les anciens élèves et les parents d'élèves en sont conscients et y adhérent en essayant de rendre ce qu'ils ont trouvé, en témoignant et en participant à la vie de l'école.

Vous vous êtes investie comme conseillère municipale. Qu'est ce qui vous a décidé à accomplir ce mandat ?

C'est dans le même esprit que l'implication de la Maison Familiale dans le territoire et dans le sentiment qu'il y a des valeurs à faire partager. A tire personnel, l'implication dans le territoire répond à une implication dans l'école.

Si c'était à refaire, choisiriez-vous le même parcours ?

Tout à fait. Je ne me serais jamais retrouvée autant dans l'enseignement dans une structure classique. Je crois en ce que je fais ici.

Quel message voudriez-vous nous délivrez ?

Je souhaite que les valeurs de la Maison Familiale continuent à perdurer et que celle-ci soit pleinement reconnue comme une structure permettant d'enseigner autrement pour ceux qui en ont besoin ou envie ! ◆

Propos recueillis par
Marie-Jo Décarreaux et Dominique Laroche

Patrimoine

Restauration de la chapelle Saint Nicolas

Face à la dégradation importante de la toiture de la chapelle Saint Nicolas, la municipalité a décidé de mener des travaux de restauration, afin de sauvegarder cet édifice chargé d'histoire.

Historiquement, l'édifice remonte à 1210 avec la construction de l'Hôtel-Dieu fondé par les Comtes de Champagne et géré par l'ordre des Augustins. L'Hôtel-Dieu a été remanié au cours des siècles. Il fut abattu pour devenir une maison de retraite en 1975. La chapelle Saint Nicolas est l'unique témoin de l'ensemble architectural.

Un espace de vie culturelle

Après le départ des sœurs de Saint Vincent de Paul, la chapelle a continué à servir à la paroisse particulièrement l'hiver et, tous les quinze jours, la messe y était célébrée pour les retraités résidants. Récemment (en 2014) cette chapelle est devenue propriété de la commune et ne va plus servir comme lieu de culte. La ville souhaite mettre en valeur ce lieu remarquable en l'associant à l'organisation de manifestations culturelles.

Mais l'édifice est en très mauvais état et demande des travaux de restauration importants. C'est pourquoi la mairie lance une souscription en partenariat avec la Fondation du Patrimoine.

Le projet de restauration

Notre journal se fait l'écho de cette initiative. Les travaux sur la chapelle sont prévus à partir de janvier 2017. Ils porteront essentiellement sur la charpente et la couverture constituée de tuiles plates. Afin que l'édifice retrouve son aspect d'origine, il s'agira également de reprendre les menuiseries ou encore d'entreprendre des travaux de peinture sur les plafonds, les murs et les boiseries.

La Fondation du Patrimoine peut participer à de tels projets surtout si elle voit l'intérêt de la population pour ce monument. Une des façons de montrer cet intérêt, c'est de participer à la souscription. Cette fondation peut accueillir vos dons. Il suffit de déposer votre enveloppe à la mairie de Vertus, on peut le faire pendant trois ans. Vous pouvez aussi le faire en ligne :

https://www.fondation-patrimoine.fr

Déjà merci. ◆

Père Louis Mainsant

Un 29° dimanche ordinaire… peu ordinaire !

Le dimanche 16 octobre (29° du temps ordinaire) restera dans les mémoires comme un dimanche bien peu ordinaire ! Une foule importante s'était réunie dans l'église Saint Martin de Vertus pour assister à la messe, célébrée par Monseigneur François Touvet, évêque du diocèse de Châlons-en-Champagne, que notre curé le Père Louis Mainsant, accueillait pour la première fois dans notre paroisse. Messe qui fut émaillée de plusieurs temps forts. Retour sur ces moments festifs…

Rentrée des catés

Éveil à la Foi, 1ère année, 2ème année, 3ème année, 4ème année, catéchistes, parents… tous s'étaient donné rendez-vous pour démarrer cette nouvelle année de catéchèse.

Les confirmés 2016

C'est avec un grand sérieux que nos 10 jeunes se sont préparés à recevoir ce jour le sacrement de confirmation : lettre à l'évêque, rencontre avec lui et en ce dimanche 16 octobre, après la bénédiction du 3ème clavier de l'orgue, ils ont vécu avec joie, recueillement, émotion ce sacrement du début de l'âge adulte.

Bénédiction du 3ème clavier de l'orgue Aubertin

Le troisième temps fort de cette messe fut la bénédiction du 3ème clavier de l'orgue dont on fête cette année les 20 ans. Nombreux étaient les élus locaux qui avaient tenu à entourer notre curé et notre évêque pour cette petite cérémonie qui marque aussi bien la vie de notre paroisse que la vie culturelle de notre cité. ◆

Attendre un enfant…

« L'attente produit sur nous deux effets : elle élargit notre vision et nous rend attentifs à l'instant présent, à ce que nous y vivons, aux êtres avec lesquels nous sommes en train de parler. L'attente nous donne un cœur plus vaste. » Anselme GRÜH

Une grande nouvelle !

« J'attends un bébé ! ». Quelle émotion dans cette annonce, quel bonheur, teinté aussi de retenue discrète, dans le regard de celle qui la prononce… L'arrivée prochaine d'un enfant au sein d'un couple qui s'aime et dont il concrétise l'union, est toujours source d'émerveillement, de joie et de reconnaissance. Ne parle-t-on pas d'ailleurs « *d'heureux évènement* » ? Tous les parents reconnaissent en cet enfant qui s'annonce un miracle de la nature et de l'amour. Les croyants y voient « *un cadeau* » de Dieu, une manière, mystérieuse mais réelle, de s'associer à son œuvre créatrice, de répondre aussi à un appel à se donner. Et même si parfois l'inquiétude, le souci, l'angoisse même l'emportent sur la joie, se découvrir enceinte, apprendre que dans son corps la vie se développe, reste l'expérience la plus forte qu'une femme puisse faire.

Prendre le temps

Attendre un enfant, c'est se laisser aller au plaisir… d'attendre ! C'est vivre à un nouveau rythme, celui d'un autre qui se moque bien de notre société pressée. Attendre, c'est aussi se mettre à l'écoute de son corps ; c'est, pendant neuf mois, se mettre en réserve pour percevoir en soi une vie qui s'éveille.

Une autre attente, plus spirituelle, peut se révéler et qui se fait ensemble, père et mère réunis pour savourer ces neuf mois d'intimité avec leur enfant. Comment ne pas rapprocher cette période de l'Avent, temps de veille liturgique pour accueillir « *Celui qui vient* » à Noël ? Attendre, c'est aussi faire comme Marie qui « *méditait les évènements dans son cœur* ». C'est accueillir en soi une promesse de vie venue d'ailleurs.

Rester confiant

Parmi toutes les émotions qui agitent le cœur d'une future mère, il y a bien sûr de l'angoisse. Comment sera mon enfant ? Comment se passera l'accouchement ? Comment vais-je m'en sortir ? Et si je commettais une folie ? Beaucoup de pensées négatives, de peurs, de souvenirs douloureux, peuvent perturber de futurs parents. Attendre un enfant reste un pari sur l'avenir, sur ses propres capacités à devenir père ou mère, même si ce n'est pas la première fois, sur la solidité de son couple aussi. C'est se lancer dans une aventure dont on n'est pas sûr qu'elle se déroulera comme on l'aura prévue ! Rester dans la confiance n'est pas toujours facile, car il y a un risque à transmettre la vie.

L'Evangile raconte la confiance avec laquelle Marie a vécu l'annonce de la naissance de son Fils. Les circonstances n'étaient pourtant pas favorables ! S'en remettre, comme elle, à la tendresse de Dieu, à sa protection paternelle permet de rester paisible.

Devenir père et mère

Dans les derniers mois, le rythme de la future mère se ralentit pour se mettre au diapason de son enfant. C'est une période de fatigue, de changements corporels et psychologiques durant laquelle le père est très sollicité ! L'enfant est bien là, encore inconnu et pourtant si proche. On l'imagine, on lui parle, on cherche un prénom, on prépare sa venue ! Les pères vivent différemment cette attente. Ils peuvent se sentir exclus de ce « *tête à tête* » fusionnel entre le bébé et sa mère. Certains préfèrent attendre la naissance pour exprimer leur paternité, d'autres suivent l'évolution de leur enfant pas à pas. Devenir parents ensemble n'est pas simple ! Chacun doit trouver sa place, sa façon d'exprimer son amour, en fonction de sa propre éducation, de son enfance. Devenir père, ou mère, bouscule un couple, le transforme, lui donne un nouveau statut, l'ouvre aussi à une nouvelle forme de don. Mais cela peut aussi le déstabiliser : à chacun de trouver un nouvel équilibre, ensemble et avec les frères et sœurs. Un nouvel enfant transforme tout une famille !

Elargir sa prière

Attendre un enfant c'est aussi se mettre d'une façon nouvelle sous le regard de Dieu. Comment pourrait-il se désintéresser de cette vie qui s'annonce, fruit de l'amour d'un homme et d'une femme ? Dieu aime la vie, il la donne, et les parents, souvent sans en être vraiment conscients, s'associent à cette générosité. On peut donc prier Dieu pour cet enfant, car il vient de lui. On peut lui demander que sa naissance se passe bien, qu'elle favorise l'épanouissement de chacun. Et le faire ensemble, en famille, avec ses frères et sœurs, est déjà une manière de l'accueillir, de lui faire une place. ◆

Texte tiré de la fiche « Croire » :
« Attendre un enfant »
Bernard Pougeoise

« Etre mère, c'est engendrer en soi, et être père, c'est engendrer en dehors de soi »

Aristote

Réflexion

Conte de Noël

Il y avait une fois, il y a bien longtemps de cela, dans un petit village palestinien, un atelier de charpentier. Un jour que le maître était absent, les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

L'un prit la parole : « Il faut, dit-il, exclure notre sœur la scie, car elle mord et elle grince des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde. »

Un autre dit :« Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche. »

« Quant au frère marteau, dit un autre, je lui trouve le caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le. »

Et les clous ? ... Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent ! Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que frottement perpétuel. Et qu'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours froisser !

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi.

Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince. La rabota avec le frère rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la râpe au langage rude, le frère papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau.

...Pour accueillir l'Enfant à naître…

....Pour accueillir la Vie ...

Jean Vermette

Dates à retenir

- ***Vendredi 10 Février*,**
  Saint Valentin pour les mariés de 2016
- ***Dimanche 26 Février*,**
  Théâtre avec l'équipe d'aumônerie
- ***Vendredi 17 Mars**, à 20h 30 à Epernay (St Pierre-St Paul),*
  Accueil de notre évêque pour tout le doyenné.
- ***Dimanche 14 Mai*,**
  pèlerinage diocésain à L'Epine
- ***Dimanche 21 Mai**, à 10h30, église Saint Martin de Vertus*
  Première des communions
- ***Dimanche 11 Juin**, à 10h30, église Saint Martin de Vertus*
  Profession de foi
- **Dimanche 2 Juillet**, à 10h 30,
  Messe sur le Mont-Aimé.

Vous aimez retrouver ce journal chaque semestre ?….

Que diriez-vous alors de glisser un petit billet, un chèque… dans l'enveloppe jointe ? Vous pourriez par votre don, aussi modeste soit-il, permettre à ce journal de continuer à vivre, pour le plaisir de beaucoup d'entre vous.

Par avance, un grand merci à tous !

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2350 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise.

Impression : Service diocésain de la communication (SEDICOM)